

JDD 13 août 2023

Manuel Valls, ancien Premier ministre, au JDD : « Je refuse le concept de violences policières »

INTERVIEW - L'ancien Premier ministre de François Hollande, Manuel Valls, explique réfuter « avec la plus grande détermination » le concept de « violences policières ».

Manuel Valls 13/08/2023 à 13:26, Mis à jour le 13/08/2023 à 18:10



Manuel Valls PHOTOPQR/OUEST FRANCE/MAXPPP / © DANIEL FOURRAY/OUEST-FRANCE/MAXPPP

Que vous inspire la situation de la police aujourd'hui ?

Elle exprime une colère. Mais je perçois surtout un cri d'alarme des policiers qui, depuis des années, sont confrontés à des défis cumulés et considérables : la menace terroriste, la hausse de la criminalité et des trafics de drogue, le maintien de l'ordre face aux gilets jaunes ou aux groupes de l'ultra-gauche de plus en plus violents, les émeutes dévastatrices de la fin juin... Ils font face ainsi à la banalisation de la violence, cet ensauvagement de la société qui est leur quotidien. Hors la période de la Covid-19, la courbe des homicides et des tentatives d'homicides marque depuis trois ans un sommet historique. On peut également constater une succession de plus en

plus régulière et étendue, y compris dans les zones rurales, de règlements de comptes entre criminels, dans un processus de restructuration permanente du trafic de stupéfiants. La France connaît une extension géographique de la violence. La mise en cause – non pas par l’opinion qui soutient largement les forces de l’ordre –, mais par une partie de la presse et de la classe politique qui utilisent l’expression « violences policières » pour englober dans un seul mouvement des erreurs ou des fautes de quelques-uns, explique également ce malaise des policiers. Le placement en détention provisoire de l’un de leurs collègues à Marseille a été l’étincelle. Comme Gérard Darmanin, je considère que « les policiers ne doivent pas être les seules personnes en France pour qui la présomption d’innocence n’existe pas ».